

BOSSCHE (VAN DEN) (*Achille-François-Louis*), Agent commercial (Gand, 6.2.1876 - N'Gali, 18.6.1900). Fils de Léon-Hippolyte et de Van Poucke, Constance.

En novembre 1896, Achille Van den Bossche s'engage en qualité de commis de 2^e classe à la Société anversoise du Commerce au Congo. Embarqué à Anvers le 6 novembre, il arrive à Boma le 29 novembre, passe par Nouvelle-Anvers le 6 janvier 1897 et arrive à Likimi, sur la Mongala, le 15 février, où il occupe la double fonction de chef d'établissement, pour la société commerciale, et de chef de poste, pour l'Etat.

La région est peuplée de tribus farouches et belliqueuses comme les Budjas et les Banzas; avec une quinzaine de soldats et une cinquantaine de travailleurs, Van den Bossche entreprend de pacifier les villages environnants afin d'intensifier la récolte du caoutchouc, du café, du cacao et du tabac, pour le compte de la société.

Ceci ne va pas sans mal et nécessite de fréquentes palabres. Trois agents de la société étant décédés d'hématurie, il reprend le 1^{er} novembre 1897 le poste de Businga et est nommé commis de 1^{re} classe le 31 janvier 1898.

En mars, avec 50 soldats et 300 guerriers indigènes, il mène une expédition punitive contre Mokabe, puis il doit lever le poste de Congo, où deux blancs, L. Liebrechts et G. Devadder, avaient déjà été massacrés le 20 octobre 1895.

En octobre 1898, toute la région est en révolte, et le commandant Lothaire, devenu administrateur en Afrique de la Société anversoise, dirige une expédition militaire contre Dundu-Sana où Ceulemans et Kessels ont été assassinés le 14 octobre 1898. Van den Bossche, qui s'est distingué par sa bravoure dans cette action, est nommé sous-intendant de 3^e classe le 1 janvier 1899.

On lui assigne le poste de N'Gali, sur la Motima, qu'il organise pendant trois mois. Il rentre ensuite en congé et regagne Anvers le 18 juillet 1899.

Il repart pour l'Afrique en mars 1900 et reprend son poste. Mais la situation s'est dégradée et un soulèvement général l'isole de ses supérieurs. Son dernier message est envoyé au début juin au commandant Duvivier, à Umangi, pour dire de ne plus envoyer de courriers à N'Gali car les indigènes les massacraient en cours de route.

En butte aux attaques indigènes, mal nourri et mal soigné, Van den Bossche meurt d'hématurie le 18 juin 1900 à N'Gali, alors que le même soir arrivait le commissaire de district avec des renforts pour lui porter secours.

14 mars 1966.

A. Lederer.